

Elles ont goûté à l'école à la

Manon et sa fille Luna se sont rapprochées en pratiquant l'enseignement à domicile.



PRC

Durant le semi-confinement en Suisse, alors que les parents s'improvisaient enseignants, d'autres avaient déjà fait le choix de l'enseignement à domicile. Par conviction ou nécessité. Rencontre avec Luna et Manon qui l'ont expérimenté durant un an.

A droite Manon est prête à refaire l'école à la maison pour son fils « si cela a du sens ».

« Ça, c'est mon résumé du *Petit Prince*. J'avais aussi traduit la chanson *La vie en rose* en anglais à l'aide du dictionnaire », décrit Luna Chauvet, 12 ans, en montrant des exercices effectués il y a deux ans. Cette jeune Vaudoise a passé son année scolaire 7H à la maison sous l'œil bienveillant de sa maman Manon. « L'enseignante de Luna l'avait prise

comme bouc-émissaire. Ma fille était à la limite du burn out. Face à cette urgence, j'ai décidé de la retirer de l'école », se souvient cette mère habitant à Corcelles-le-Jorat. Dans le canton de Vaud, les démarches sont relativement simples pour instruire son enfant à domicile (lire ci-contre). Manon annonce sa décision par écrit à la Direction générale de l'enseignement obligatoire. Son mari travaillant à 100% et elle à 40%, elle peut consacrer du temps à cette aventure.

APPRENTISSAGE DE LA VIE

Mère et fille doivent suivre le Plan d'études romand en ce qui concerne le français, les maths et l'allemand. Pour le reste, c'est carte blanche. « Nous avons utilisé d'autres supports, comme des reportages, ou visité des musées », explique Manon dans la cuisine de ses parents à Lausanne. Parfois, Luna accompagne sa mère au bureau

et étudie à ses côtés. « J'ai appris d'autres choses qu'à l'école qui pourront me servir dans ma vie d'adulte », raconte la préadolescente. « Elle me voyait m'occuper des impôts et des assurances, alors je lui expliquais ce que je faisais, illustre sa mère tout en préparant le biberon de Sunny, 2 ans. Luna m'a beaucoup accompagnée durant ma grossesse, par exemple, en assistant à certaines échographies. » L'école à la maison les a rapprochées. « On pourrait penser qu'on se serait plus disputées », commence Luna. « Mais non, poursuit Manon. Sur le plan relationnel, ça a été notre plus belle année. » La mère l'explique par un quotidien moins stressant, délesté des trajets et des horaires à respecter scrupuleusement. « Avec l'absence d'examens, il y a moins de pression. J'ai ressenti le bien que ce climat faisait à Luna. »

Par le plus heureux des hasards, en